

LA MACHINE NATURALISTE : STRATÉGIES D'EXPANSION ET RETOMBÉES ÉDITORIALES

Appel à communications : Colloque international - Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines

Les 14 et 15 septembre 2023
Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines

En 1981 paraissait l'étude majeure de Jacques Noiray consacrée à l'image de la machine dans le roman français. Le premier volume montrait qu'Émile Zola ne s'est pas seulement intéressé à toutes les machines de son temps, les personnifiant et exprimant à travers elles sa confiance et sa peur du progrès, mais qu'elles sont au fondement de son imagination, donc de son art. Présente au niveau de la *production*, la métaphore de la machine convient également pour décrire la *réception* des œuvres et des écrits

théoriques de Zola, a fortiori transnationale.

Grâce à l'accélération des moyens de transport et à la mécanisation des techniques de pro-duction, les dynamiques littéraires prennent un élan sans précédent à la fin du XIXe siècle. La diffusion des textes en dehors des frontières nationales est désormais plus aisée, ce qui pro-duit une internationalisation de la réception et des débats esthétiques. Notre colloque sera consacré aux rapports existants entre ces évolutions techniques et le succès mondial du na-turalisme. Il se focalisera notamment sur les stratégies d' expansion de ce mouvement litté-raire et les retombées éditoriales qui en découlent.

Yves Chevrel rappelle que, sous le Second Empire, le développement des chemins de fer améliore considérablement la diffusion des livres. Il donne l'exemple de la ligne Paris-Coimbra, ouverte en 1864, qui initie une « véritable révolution littéraire au Portugal ». An-cien responsable du service publicité de la maison Hachette, Zola est conscient de cette ac-célération de la circulation des textes littéraires. Son projet naturaliste comporte – en quelque sorte – également un « volet marketing » à l'international, qu'il parvient à réaliser via différents « agents », notamment identifiés au moment de l'édition de sa *Correspondance* . Grâce à ce réseau, ses textes se répandent rapidement et dans tous les coins du monde. *Nana* (1880), par exemple, ne met que six semaines à passer de Paris à Buenos Aires, dans la rubrique feuilleton du journal *La Nación*.

Théâtre d'importants combats intellectuels et d'innovations esthétiques, la capitale française devient, au XIXe siècle, « la ville dotée du plus grand prestige littéraire au monde », ainsi que l'a montré Pascale Casanova. Le naturalisme est l'un des premiers mouvements littéraires qui savent en tirer profit en se répandant dans le monde entier. Alors que ce mouvement est souvent considéré comme anti-littéraire, notamment parce qu'il rompt avec les esthétiques dominantes, il renoue par le franchissement des frontières nationales avec l'idéal renaissant de la république des lettres. Il n'est pas moins vrai que le naturalisme incarné par Zola heurte les sensibilités, et tout particulièrement à l'étranger, notamment en tant que produit d'importation français. Placé dans de nouveaux contextes culturels et sociaux, le naturalisme connaît ainsi des réinterprétations, selon que l'on s'attache à ses idées, ses romans, ou à ce qu'untel en retient. Il se décline en naturalisme « radical » (en Allemagne, avec Gerhart Hauptmann), en naturalisme « catholique » (en Espagne, avec Emilia Pardo Bazán) ou en naturalisme « tropical » (au Brésil, avec Aluísio Azevedo). D'ailleurs, Colette Becker et Pierre-Jean Dufief ont, pour le dictionnaire qu'ils ont coordonné sur le naturalisme interna-tional, opté pour le pluriel.

Nous nous demandons comment se produit concrètement cette circulation transnationale du mouvement zolien. Comment travaillent ces agents du naturalisme ? Quels sont les mécanismes qui rendent possible la diffusion des textes et quels en sont les effets ? Quel est le rapport entre l'écriture naturaliste et les nouvelles conditions de production des livres ? Dans quelle mesure les débats autour du naturalisme font-ils évoluer les voies de communication, ou sont-ils influencés par eux ? Quelles sont les retombées éditoriales – et non uni-quement littéraires – du naturalisme (développement de certains formats de livre, de produits dérivés, etc.) ? Le succès international du naturalisme est bien connu mais insuffisamment dans sa dimension matérielle, sans compter que de nombreux phénomènes trans-nationaux restent à explorer, en particulier à travers des « études comparatistes de réception, c'est-à-dire des travaux qui comparent plusieurs naturalismes étrangers », comme l'ont souligné récemment Aurélie Barjonet et Karl Zieger. Notre colloque se fixe donc trois objectifs :

1. comprendre le rôle des moyens de transport, de la mécanisation des techniques et des stratégies marketing dans la réception internationale des textes naturalistes ;
2. analyser les réseaux d'acteurs transnationaux, leurs voies de communication et le rôle des supports médiatiques dont ils se servent ;
3. définir le naturalisme comme un genre transnational qui, grâce à l'évolution du marché du livre, connaît différentes modifications d'un espace culturel à l'autre.

Le colloque aura lieu du 14 au 15 septembre 2023 à l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines. Les propositions de communication, d'environ une demi-page (titre et résumé), accompagnées d'une information bio-bibliographique, sont à envoyer par voie électronique **avant le 31 janvier 2023** à l'adresse suivante : lamachinenaturaliste@gmail.com. Il sera financé par la bourse Jean d'Alembert Paris-Saclay obtenue par Timo Kehren en 2022 et par le Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines.

Cliquer ici pour télécharger l'appel à communications en format PDF

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Comité scientifique :

Aurélie Barjonet (Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, France)
Pedro Paulo Catharina (Universidade Federal do Rio de Janeiro, Brésil)
Yves Chevrel (Sorbonne Université, France)

Timo Kehren (Universität Mainz, Allemagne / Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, France)
Olivier Lumbroso (Université Sorbonne Nouvelle, France)
Carolyn Snipes-Hoyt (Burman University, Canada)
Karl Zieger (Université de Lille, France)